



PAR SOPHIE FONTANEL

La saison des garçons

La mode homme ne cesse de se réinventer, la preuve chez Saint Laurent par Anthony Vaccarello, Dior avec le premier défilé de Jonathan Anderson, et les autres

Paris brûle. Tout le monde est en léger caleçon de coton. Si l'on bouge on perd deux litres d'eau mais on bouge quand même, chez Vuitton, ne serait-ce que pour voir arriver Beyoncé, annoncée dans la rue par les hurlements de la foule. Le show est dédié à l'Inde, et l'on envie les chappals (tongs indiennes) des modèles. Et la désinvolture de ces garçons. Garçon, le mot est lancé, on le rattrape au col chez Saint Laurent par Anthony Vaccarello, où Anthony est allé chercher une image de Saint Laurent jeune, tout en jambes perdues (mais si belles) dans un short. La collection raconte ce corps jeune que la légèreté habille. Chez Ami, le garçon a découvert les chemises à jabot, il raccroche sa jeunesse à l'histoire de la mode, et c'est sa culture, à ce gosse, toute porte d'entrée dans la culture est bonne.

Ensuite, puisque l'on parle d'histoire, voici les garçons de chez Dior Homme, premier défilé de Jonathan Anderson pour la maison. La passion de Jonathan pour l'âge où l'on éclôt aux habits est bien connue. Il étudie sans doute une matière à Oxford, ce garçon qui passe avec une cape et une besace. Et si c'est

l'histoire qu'il étudie alors cela doit être celle du XVIII^e, à en croire ses cols d'avant, les cols papillon, et sa redingote, mais il est aussi Stephen Tennant au début du XX^e siècle, bref il est sourcé, jeune et venant de loin.

Chez Dries aussi, le garçon a ratissé la plage et attrapé l'enfance. Jusque sur son imperméable on trouve l'imprimé Hawaï des maillots de bain des grandes vacances. Une ceinture de smoking à son short. Et chez Hermès, le foulard de scout passé par l'imagination de Véronique Nichanian (directrice artistique de l'univers masculin depuis tant d'années), et voici ce foulard en ponctuation sur des habits légers, il est en daim frangé, quasi élastique au cou des mannequins. Mais le garçon le plus « garçon », même quand il porte une jupe en tablier sur son pantalon, c'est celui qui défile chez Jacquemus. Serein, non violent et sans doute affable, comme le prouvaient tous les invités habillés en Jacquemus après le show. Bref, des garçons qui ne sont en rien des glaçons. La mode homme est décidément celle qui bouge le plus en ce moment. ●

